

JAPON

LE CHÂTEAU DANS LE CIEL

RÉALISATION : Hayao MIYAZAKI

SCÉNARIO : Hayao MIYAZAKI

MUSIQUE : Jo HISAISHI

MONTAGE : Yoshihiro KASAHARA

1986 - 2h04 - Couleur - 35mm -

Version française

PUBLIC SCOLAIRE CONCERNE EN PRIORITÉ

- À partir du CE1

DISCIPLINES INTÉRESSÉES

Français

Géographie

Histoire

LE FILM

Une montgolfière est attaquée par des pirates. Sheeta, jeune fille prisonnière d'hommes mystérieux, profite de l'occasion pour tenter de s'échapper... et tombe dans le vide. Le pendentif qu'elle porte au cou s'illumine soudainement, sa chute est ralentie et elle descend doucement vers le sol.

Pazu, jeune garçon travaillant dans une mine, la voit descendre en flottant, et la rattrape. Tous deux se lient d'amitié. Pazu raconte à Sheeta qu'il recherche la légendaire ville flottante Laputa, symbole d'une civilisation toute-puissante aujourd'hui disparue.

Mais les hommes poursuivant Sheeta ne tardent pas à la retrouver. Aidée par Pazu, elle va tenter de leur échapper.

THÈMES ESSENTIELS ET UTILISATIONS PÉDAGOGIQUES

Inspirations de l'enfance

Parmi les nombreuses sources d'inspiration évoquées par Hayao MIYAZAKI pour son

CHÂTEAU DANS LE CIEL, nombreuses sont celles qui remontent à l'enfance du maître de l'animation japonaise. Ainsi le réalisateur voulait-t-il évoquer un bijou aux pouvoirs magiques, comme celui de la petite Sheeta dans le film, après avoir lu une bande dessinée tournant autour d'un tel bijou alors qu'il était adolescent. Preuve de l'intérêt d'Hayao MIYAZAKI pour ce thème, le premier titre de travail du CHÂTEAU DANS LE CIEL était Le jeune Pazu et le mystère de la pierre volante. Autre aveu du cinéaste, celui d'avoir pris sa mère comme source d'inspiration pour Dora, la chef des pirates, et ses trois frères pour celle des autres pirates, fils de Dora.

Des thèmes récurrents

Réalisé en 1986, LE CHÂTEAU DANS LE CIEL aborde déjà bon nombre de thèmes récurrents de l'oeuvre d'Hayao MIYAZAKI, qui seront découverts au fil des sorties de ses films. Déjà au coeur de l'intrigue, la destruction de la nature par la cupidité de l'homme évoque notamment NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT (1984), le futur PRINCESSE MONONOKÉ (1997) et le pessimisme avoué de réalisateur. Ici, c'est surtout le danger du pouvoir, en l'occurrence celui du bijou de Sheeta, que le réalisateur a voulu souligner, notamment dans les séquences de fin du film. L'absence de manichéisme est également très présente, aucun personnage n'étant ni tout à fait blanc, ni tout à fait noir, comme ils ne le seront jamais dans PRINCESSE MONONOKE et surtout LE VOYAGE DE CHIHIRO (2001). Seul exception, le manipulateur Muska, qui se révèle être l'un des rares personnages entièrement négatif de la filmographie d'Hayao MIYAZAKI. Autre thème central du film, l'aviation, une passion pour MIYAZAKI, que l'on retrouvera notamment dans PORCO ROSSO (1992). Enfin, comme dans la plupart des films du *sensei* (maître en japonais), ce sont les enfants qui sont les héros de l'intrigue du CHÂTEAU DANS LE CIEL.

Deuxième collaboration avec Joe Hisaishi

LE CHÂTEAU DANS LE CIEL marque la deuxième collaboration d'Hayao MIYAZAKI avec le compositeur Joe Hisaishi, après NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT en 1984. Ce dernier deviendra le compositeur attitré du réalisateur, avec notamment les bandes originales de PRINCESSE MONONOKÉ et du VOYAGE DE CHIHIRO.

Une nouvelle partition

Pour sa première distribution internationale, LE CHÂTEAU DANS LE CIEL s'est vu doté d'une nouvelle partition instrumentale, signée, comme l'originale, par Joe HISAISHI. Responsable des droits de distribution internationaux, Disney avait tout d'abord demandé au compositeur de réorchestrer sa première partition, mais celui-ci a finalement préféré en composer une nouvelle.

Voyage au Pays de Galles

Pour s'assurer de l'authenticité des décors terrestres dessinés pour LE CHÂTEAU DANS LE CIEL censé se situer à l'époque de la Révolution Industrielle, l'équipe du film s'est déplacée jusqu'au Pays de Galles sur les conseils du producteur Isao Takahata. L'ensemble des décors du début du film est notamment inspiré de la vallée de Rhondda.

Le film préféré de son auteur

De son propre aveu, LE CHÂTEAU DANS LE CIEL est le film préféré Hayao MIYAZAKI

parmi tous ceux qu'il a réalisés. Le maître indique cependant également qu'il est celui qui a rapporté le moins d'argent lors de sa sortie au Japon.

LE CHÂTEAU DANS LE CIEL est un film magique ancré dans le passé, le présent et le futur qui évoque des thèmes universels et qui est non seulement le film préféré de MIYAZAKI parmi tous ceux qu'il a réalisés, mais peut-être aussi le nôtre?

LE RÉALISATEUR

Né le 5 Janvier 1941 à Tokyo (Japon). Contrainte de fuir Tokyo, sa ville natale, sous les bombardements de l'armée américaine, la famille de MIYAZAKI s'installe à quelques kilomètres de la capitale. Cette expérience laissera une empreinte profonde chez le cinéaste, beaucoup des thèmes (pêle-mêle l'aviation, le deuil, l'enfance, l'attachement à la nature) qui sont explorés au travers de son oeuvre provenant de cette période.

Inconditionnel de bandes dessinées, il trouve très tôt sa vocation. A l'université de Tokyo, il suit des cours d'économie mais ne renonce pas pour autant à son rêve. Il profite du temps libre que lui laisse ses études pour parfaire son coup de crayon et perfectionner une technique qui ne tarde pas le faire remarquer du studio d'animation Tôei, la référence nippone en la matière à l'époque. Il y entre en tant qu'intervalliste en 1963. Il y fait la connaissance de Yasuo OTSUKA et Isao TAKAHATA, deux personnalités importantes de l'animation. Les trois hommes travaillent ensemble au premier long métrage de TAKAHATA, LES AVENTURES DE HOLS, PRINCE DU SOLEIL (1968).

Mais la politique du studio entre rapidement en contradiction avec les ambitions de TAKAHATA, qui invite MIYAZAKI à le rejoindre dès 1969 chez A Production, le concurrent direct de Tôei. Au sein de cette structure, ils signent quelques courts métrages. Pour le compte d'un autre studio, la Société Nippon Animation, ils développent un projet d'envergure, HEIDI, l'un des premiers feuilletons animés.

En 1978, MIYAZAKI s'attelle, avec l'aide d'OTSUKA, à sa première réalisation, la série télévisée d'animation CONAN, LE FILS DU FUTUR, unanimement salué comme une réussite du genre.

A la faveur d'un nouveau changement de studio, MIYASAKI réalise son premier long métrage, LE CHATEAU DE CAGLIOSTRO (1979). Connue également sous le titre de LUPIN III, cette épopée magistrale devient d'emblée un classique au Japon.

Après quelques projets inaboutis, MIYAZAKI décide de se consacrer à la bande dessinée et élabore l'épopée à épisodes NAUSICAÄ DE LA VALLÉE DU VENT. C'est par ce biais que le cinéaste revient en force dans le monde de l'animation. Il porte à l'écran sa propre bande dessinée et fait l'unanimité avec NAUSICAÄ DE LA VALLÉE DU VENT en 1984. Le succès du film est tel qu'il permet à TAKAHATA et MIYAZAKI de fonder leurs propres studios. Ghibli est né. Entièrement dévolus à l'animation de qualité, les studios Ghibli conjuguent exigence et succès public. Les deux associés enchaînent alors les projets, notamment LAPUTA, LE CHÂTEAU DANS LE CIEL (d'après *Les Voyages de Gulliver*) en 1986, le réaliste et nostalgique MON VOISIN TOTORO (MIYAZAKI y évoque ses souvenirs et décrit le Japon de l'après-guerre) en

1988, ou encore la fable porcine PORCO ROSSO (1992).

En 1997, le réalisateur s'attaque à PRINCESSE MONONOKÉ, une fable épique où il reconnaît les influences conjuguées de Akira KUROSAWA LA FORTERESSE CACHÉE et de Kenji MIZOGUCHI LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE. Le grand public suit.

Pour son soixantième anniversaire, MIYAZAKI inaugure un musée à la gloire des studios Ghibli, devenus incontournables dans le monde de l'animation. Et le succès phénoménale du LE VOYAGE DE CHIHIRO, le film ayant dépassé le chiffre record de 200 millions de \$ de recettes sur le sol japonais, achève de faire de 2001 l'année de toutes les consécration, couronnée par un Ours d'Or au Festival de Berlin 2002. En 2003, le maître de l'animation signe son 13e long-métrage d'animation avec LE CHÂTEAU AMBULANT.